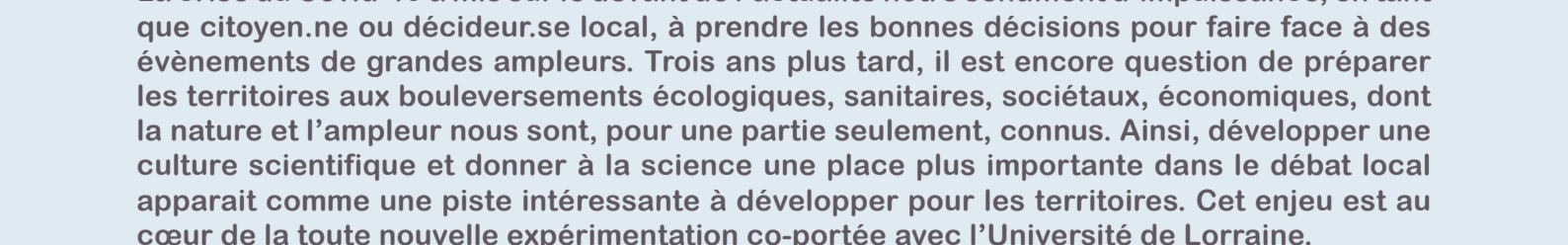


Terres d'Échos #38

LA LETTRE DE CITOYENS & TERRITOIRES GRAND EST

- Mars/Avril 2023 -



La crise du Covid-19 a mis sur le devant de l'actualité notre sentiment d'impuissance, en tant que citoyen.ne ou décideur.se local, à prendre les bonnes décisions pour faire face à des événements de grandes ampleurs. Trois ans plus tard, il est encore question de préparer les territoires aux bouleversements écologiques, sanitaires, sociétaux, économiques, dont la nature et l'ampleur nous sont, pour une partie seulement, connus. Ainsi, développer une culture scientifique et donner à la science une place plus importante dans le débat local apparaît comme une piste intéressante à développer pour les territoires. Cet enjeu est au cœur de la toute nouvelle expérimentation co-portée avec l'Université de Lorraine.

INITIATIVES TERRITORIALES

SCIENCE AVEC ET POUR LA SOCIÉTÉ... AVEC LES TERRITOIRES RURAUX !

Renforcer les liens entre sciences, élu.e.s et citoyen.nes

Le 22 mars 2023, C&T avec l'Université de Lorraine, officialisaient le lancement de l'expérimentation « SAPS avec les Territoires Ruraux 1 ». Une démarche expérimentale co-portée avec C&T sur 18 mois, qui vise à initier des rapprochements entre les scientifiques, les décideur.se.s locaux et les citoyen.nes.

Les objectifs de l'expérimentation

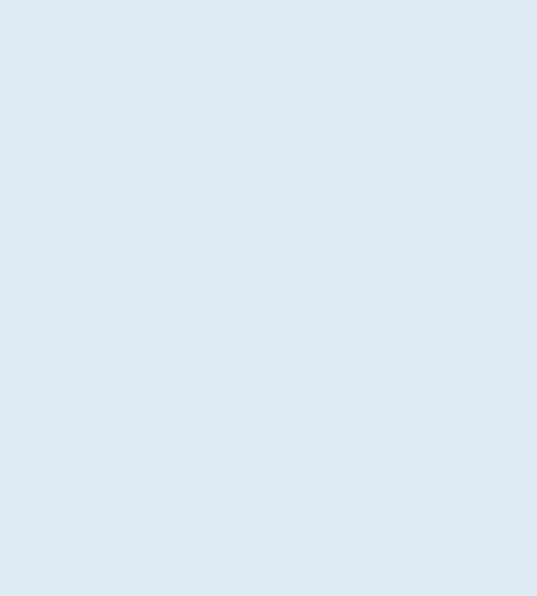
Le Grand Est, et la Lorraine en particulier, est reconnu pour son dynamisme en médiation scientifique. Durant l'année, les opportunités sont nombreuses pour susciter du lien entre scientifiques et citoyen.nes. Mais dès que l'on s'éloigne des métropoles de Nancy et Metz l'accès à cette offre est plus difficile et rare. C'est en partie ce que l'AMI « SAPS avec les Territoires Ruraux » vise à pallier.

Diffusé en début d'année sur les départements de l'ex-Lorraine, cette démarche vise à identifier des décideur.se.s locaux volontaires pour monter une programmation de médiation scientifique ambitieuse et qui soit en écho avec une problématique locale sur laquelle il y a un enjeu pour le territoire à entrer en dialogue avec les citoyen.nes.

Pour mener à bien ce projet l'Université de Lorraine a fait appel à C&T qui apportera son aide pour la mobilisation, la co-construction et l'animation de la démarche et des rencontres sur les territoires.

L'Université de Lorraine quant à elle facilitera la mise en lien avec les acteurs de la recherche, et mettra à disposition ses ressources (outils, expositions, matériels) et savoirs-faires, par exemple en formant les acteur.ices à la démarche scientifique et plus largement sur les questions de science ouverte et pour la société.

Comme tout projet sur-mesure, l'intérêt est de co-construire avec les élu.e.s, les habitant.e.s et tous les acteur.ices ressources (acteur.ices culturelles, associatifs...) et intéressés.es par cette démarche. De faire qu'ils puissent contribuer ensemble à la forme que pourra prendre les contours de cet éclairage scientifique, de les faire monter en compétences sur le montage et la conduite de projets, et permettre que les actions programmées (conférences, expositions, ateliers...) puissent susciter une attitude de questionnements et d'esprit critique sur les problématiques locales et les manières d'y répondre.



Séminaire de lancement SAPS - 22 mars 2023



Nuit Européenne des Chercheurs 2022

© Grégory Jaquier

Les territoires lauréats

Initialement, 8 candidatures ont été portées sur les départements des Vosges, Meurthe-et-Moselle, Moselle et Meuse. PÉTR, Communes, Communautés de Communes, Association, Syndicat. Tous ont été auditionnés et écoutés sur les problématiques locales auxquels ils étaient confrontés.

Cela a permis de mettre en évidence des acteur.ices qui intervenaient et proposaient ponctuellement des animations, en lien avec l'UL ou des unités de recherches du territoire, et qui ont l'enjeu de se structurer et d'élargir le cercle des publics cibles, mais aussi des territoires où la médiation scientifique est absente et où il y a tout à créer.

Les lauréats quant à eux ont été retenus pour leur complémentarité, en termes d'instance de gouvernance, de thématique, de localisation et d'habitudes de mobilisation citoyenne ou encore de médiation scientifique.

- La **Communauté de Communes des Vosges Côté Sud-Ouest**, et plus spécifiquement les communes de **Lamarche, Darney et Monthureux-sur-Saône**, avec l'association **PEP Lor'Est** (Les Pupilles Enseignement Public) qui porte l'espace social de vie itinérant Le Traversier souhaitent ensemble étoffer une nouvelle offre culturelle pour les habitant.e.s.
- Le **Pôle d'Équilibre Territorial et Rural Plaine des Vosges** avec l'**Espace Services Jeunesse de la Communauté de Communes de Mirecourt Dompierre (88)** souhaitent articuler le projet avec le Programme Alimentaire Territorial en appui avec les collégien.nes et leurs familles.
- La **Commune de Boulogny (55)** souhaite axer son projet sur la préservation et la valorisation du patrimoine industriel en tant que vecteur d'identité et de fierté collective.
- La **Communauté de Communes Cœur du Pays Haut (54)**, déjà active sur le volet climat énergie et la vulgarisation scientifique, souhaite structurer et élargir son public cible.

Et maintenant ?

La démarche a volontairement été laissée ouverte. De grandes étapes clés ont été identifiées mais le contenu précis des interventions sera à définir plus finement sur chacun des territoires.

C&T va mener des écoutes d'ici juillet sur les 4 territoires. Il s'agira d'aller à la rencontre d'acteur.ices représentatives des territoires, et de les questionner sur leur vision et leurs souhaits pour leur territoire et quels liens ils imaginent avec la science. Ce travail permettra d'identifier des pistes de travail et des sujets de mobilisation pour la rentrée.

En parallèle, la démarche sera jalonnée de temps communs entre les référent.es techniques et élu.e.s des 4 territoires, à commencer par une première journée sur la démarche scientifique.

Les temps communs ont été pensés pour permettre à chacun de partager ses expériences de terrains et renforcer les habitudes de coopération, et ainsi donner à chacun des outils pour pérenniser ses actions une fois l'AMI terminé.

Pour en savoir plus :

Contact C&T : vogel@citoyenterritoires.fr

Dossier de veille de C&T sur [Science et société](#)

POINT DE VUE

3 QUESTIONS À JULIE ADAM, « MADAME SAPS » À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

En 2022 l'Université de Lorraine a obtenu le label « Sciences Avec et Pour la Société ». Tout comme la vingtaine d'universités labellisées en France, cela va lui permettre d'harmoniser et de structurer ses actions avec ses partenaires pour renforcer les liens entre science et société sur la période 2023-2030. L'appartenance à destination des territoires ruraux s'inscrit dans ce dispositif. Julie Adam, sous-directrice Sciences Avec et Pour la Société à l'Université de Lorraine depuis septembre 2022, nous présente sa vision de l'expérimentation.



Julie ADAM

C&T : Où se situe aujourd'hui l'Université de Lorraine en matière de médiation scientifique ?

J.A. : Il faut dire que dans le champ de la médiation scientifique, l'UL grâce aux actions qu'elle porte depuis plus de 10 ans, est plutôt reconnue. La médiation scientifique s'inscrit dès 2012 dans les gènes de l'établissement qui n'est pas un temple fermé mais bien un espace en interaction avec le monde. Ainsi en 2013 naissait Ma Thèse en 180 secondes.

La Médiation scientifique à l'Université de Lorraine est gérée par une sous-direction composée de 9 chargé.e.s de projets qui ont tous une spécialité et une expertise différente. Cela permet de proposer un panel d'activités et de formats : des expositions, des projections-débats, des conférences, ou des événements de plus grande envergure, à destination des territoires ou en accompagnement des chercheurs de l'UL.

Ce service existe depuis 2013, à l'initiative de Nicolas Beck (directeur de la vie universitaire et de la culture, chargé de mission Science avec et pour la société à l'Université de Lorraine). Au fur et à mesure les questions de médiation scientifique ont intéressé les chercheurs et les instances partenaires ce qui a permis des manifestations de plus grande ampleur, notamment à l'occasion de la Fête de science.

Aujourd'hui l'UL s'étend sur 12 villes et communautés d'agglomération, dont 2 Métropoles et plusieurs implantations rurales. Elle dispose d'un réseau académique dense composé d'établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST), qui contribuent à irriguer les territoires en médiation scientifique, ou porter des dispositifs de sciences et recherches participatives.

C&T : D'où part l'envie de monter un expérimentation dans les territoires ruraux ?

J.A. : C'est dans les gènes de l'UL d'aller vers les territoires et de rendre la science accessible et atteignable, et donc de porter des actions de médiation scientifique dans les territoires. Aujourd'hui la mission de médiation scientifique fait partie des missions inscrites dans les fiches de poste des chercheur.se.s et est amenée à être plus centrale dans les appels à projets et les financements de la recherche.

Néanmoins, ce sont des démarches qui se construisent de manières ponctuelles et souvent isolées, le plus souvent avec des acteurs culturels. L'enjeu à travers l'AMI est d'avoir une stratégie plus structurée, de porter des actions coordonnées, diverses, et qui permettent de toucher des publics qui naturellement ne se sentent pas acteur.ices de la médiation scientifique, comme des élu.e.s par exemple.

Les communes ou communautés de communes, sont des instances locales proches des citoyen.nes. Elles ont une parfaite connaissance des problématiques locales. Il y a donc tout un enjeu à pouvoir s'appuyer sur elles. Sans ce dialogue là on risque de tomber à côté des préoccupations des citoyen.nes, ce qui n'aurait pas grand intérêt ni pour l'UL, ni pour les territoires.

C&T : Qu'attendez-vous de cette expérimentation ?

J.A. : L'UL a déjà une expérience de sciences avec les territoires. Par exemple, elle a organisé 2 Escapes des Sciences en territoire. Ce sont des programmations complètes sur plusieurs semaines, où les acteur.ices sont amenés à travailler main dans la main pour accueillir une trentaine d'animations autour des projets scientifiques, artistiques originaux et accessibles à tous.

Une des plus marquante a été l'Escalade des Sciences « Aux Pays de l'Or Blanc », organisée de mai à juin 2019 avec les acteur.ices des Communautés de Communes Sânon, Saulnois, Seille et Grand Couronné, Sel et Vermois.

C'est une parfaite illustration d'une mise en commun des acteurs et de leur coordination. Alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'il y ait une concurrence sur le patrimoine du sel, le thème a plutôt rassemblé et permis de faire le lien entre les communautés de communes. Quand l'UL leur a proposé de construire une Escalade des Sciences sur leur territoire, ils avaient déjà réfléchis et réunis les acteurs du territoire avec qui construire la démarche. Mais ça n'est pas toujours comme ça. Sur des territoires où le maillage culturel est moins fort il faut un plus grand coup de pouce. C'est tout le sens de cette démarche.

** Les ESPT Lorrains :

- Le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) délégation Centre Est
- L'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) Nancy Champenoux
- L'Institut National de Recherche en Sciences et Technologies du Numérique (INRIA) Nancy – Grand Est
- L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)
- Le Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) de Nancy
- La Maison pour la Science en Lorraine

L'ÉCHO DES RÉSEAUX

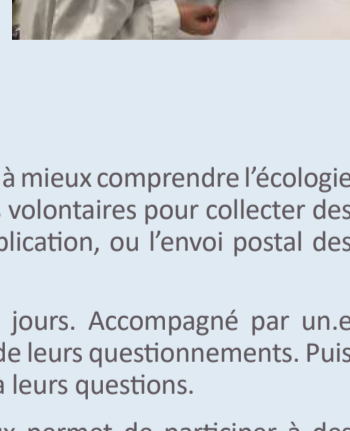


TOUS CHERCHEURS, DÉCOUVRIR LA RECHERCHE EN LA PRATIQUANT !

Début février 2023, C&T a participé à faire avancer la recherche sur les tiques en participant à un stage citoyen organisé par « Tous Chercheurs », un laboratoire ouvert rattaché à l'INRAE Nancy.

Un laboratoire ouvert, pour quoi faire ?

Les laboratoires ouverts **Tous Chercheurs** ont pour objectif de faire comprendre comment la science se construit, en permettant d'y participer activement dans le cadre de stages conçus sur 2 à 3 jours.



Scolaires, associations de patient.e.s, professionnel.le.s, grand public... chaque citoyen.ne, quel que soit son âge peut avoir un rôle dans les sciences.

C'est grâce à Constance Hammond, directrice de recherche émérite à l'INSERM, que prend forme Tous Chercheurs avec, en 2004, avec la création du premier laboratoire ouvert en biologie-santé à Marseille (2005). Cette expérience va essaimer dans d'autres laboratoires du Grand Est : Eau et Environnement à Vittef (2016), Energies Renouvelables et Maîtrise de l'énergie à Metz (2016), Biologie et Microbiologie à Nancy (2018), et d'autres problèmes à venir.

L'originalité tient à ce que chaque laboratoires Tous Chercheurs fait partie d'un autre centre de recherche : Inserm, Aix Marseille Université, IREM, Université de Lorraine, INRA et associations Tous Chercheurs et Vigie de l'eau).

CITIQUE : faire avancer la recherche grâce aux citoyen.nes

CITIQUE est un programme de recherche participative mis en place en 2017, qui vise à mieux comprendre l'écologie des tiques et les maladies qu'elles transmettent en faisant appel à des citoyen.nes volontaires pour collecter des informations, sur les tiques piqueuses d'humains ou d'animaux à travers une application, ou l'envoi postal des tiques.

Les citoyen.nes peuvent aller plus loin en participant à un stage citoyen sur 2 jours. Accompagné par un.e chercheur.se, les participant.es co-construisent une question de recherche à partir de leurs questionnements. Puis ils réfléchissent aux données utiles et à la manière de les récolter pour répondre à leurs questions.

L'intérêt de pouvoir réaliser le stage dans les locaux de l'INRAE de Champenoux permet de participer à des expériences en laboratoire, et dans le cas présent, d'apprendre à identifier les tiques parmi les 40 espèces estimées en France, de les reconnaître selon leur stade d'évolution ou leur genre, ou encore d'analyser leur contenu génétique et de déterminer la présence de risques de maladies.

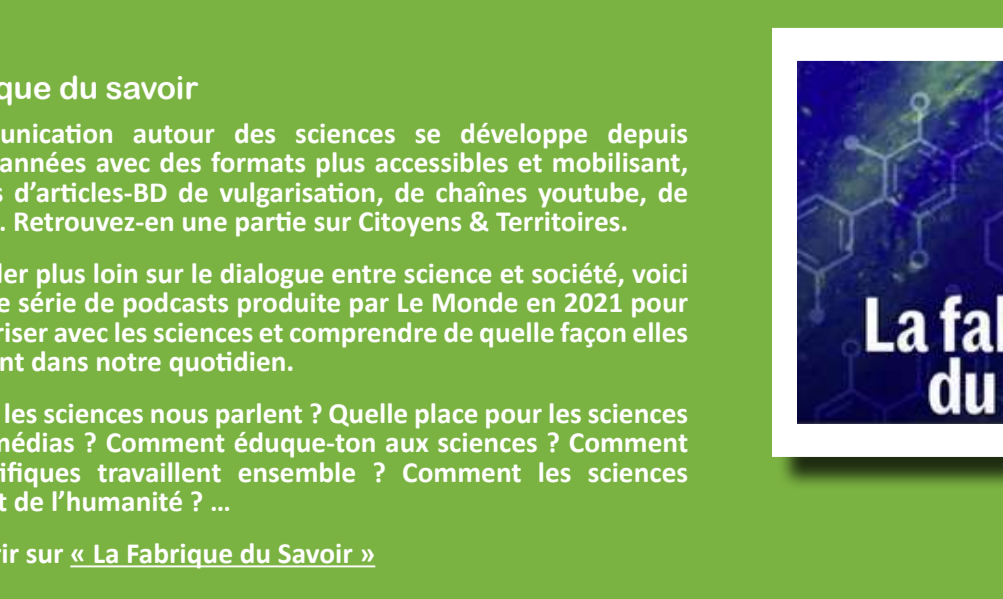
Cette expérience permet à chacun.e d'aller approfondir un sujet sur lequel il.e a pu avoir été confronté, soi-même ou ses proches, ou simplement d'enfiler la blouse et le cerveau de chercheur.cheuse et se laisser prendre au jeu de la méthode scientifique.

« Parce que les informations transmises sont fiables et que je les ai comprises et « expérimentées » je suis armée pour les transmettre à d'autres » Corinne, 48 ans

Un travail qui n'est pas uniquement pédagogique car les stages permettent d'alimenter la base de données parmi les 55.000 individus archivés dans la tiquothèque de l'INRAE. Depuis le démarrage du projet les données récoltées ont permis de faire évoluer les questions de recherche. On sait par exemple que les jardins sont le deuxième lieu, où les piqûres de tiques sont les plus fréquentes, et personne n'est à l'abri des piqûres à l'intérieur de son domicile.

Bon à savoir pour les communes :

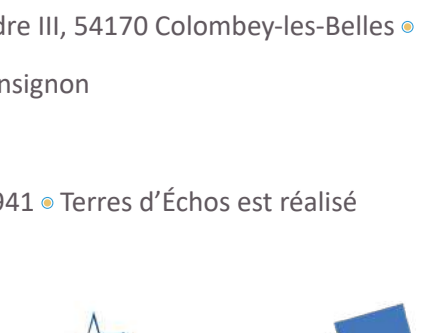
Le décret n°2019-258 du 29 mars 2019 relatif à la prévention des maladies vectorielles (Journal officiel du 31 mars 2019) officialise et conforte les pouvoirs des maires dans lutte anti-vectorielle, en particulier pour informer la population sur les mesures préventives nécessaires et d'organiser les actions de sensibilisation du public, le cas échéant avec le préfet. Des actions de sensibilisation peuvent être co-organisées avec les équipes de chercheur.se.s.



À LIRE, À ÉCOUTER, À VOIR...

La fabrique du savoir

La communication autour des sciences se développe depuis quelques années avec des formats plus accessibles et mobilisants, à travers d'articles-BD de vulgarisation, de chaînes youtube, de podcasts... Retrouvez-en une partie sur [Citoyens & Territoires](#).



Et pour aller plus loin sur le dialogue entre science et société, voici une courte série de podcasts produite par Le Monde en 2021 pour se familiariser avec les sciences et comprendre de quelle façon elles s'immiscent dans notre quotidien.

Comment les sciences nous parlent ? Quelle place pour les sciences dans les médias ? Comment éduque-ton aux sciences ? Comment les scientifiques travaillent ensemble ? Comment les sciences fabriquent de l'humanité ? ...

A découvrir sur « [La Fabrique du Savoir](#) »

